

## Augmentation anticipée des risques de feu dans l'interface humain-forêt

Avec le changement climatique, les recherches en cours prévoient une augmentation des feux de forêt dans l'interface **humain-forêt** ou IHF; plusieurs zones habitées seront de plus en plus à risques dans les années à venir. Malgré cette menace, il n'existe actuellement pas de processus d'évaluation des risques de feux pour ces milieux. Cette étude est la première évaluation de la situation actuelle et future des feux dans l'IHF au Canada.

### Qu'est-ce que l'IHF?

Dans l'interface humain-forêt (IHF), les combustibles forestiers se retrouvent dans trois types de zone: les espaces résidentiels, les zones industrielles et les infrastructures. De plus en plus de Canadiens vivent en milieu périurbain, là où la ville rencontre la forêt. Plusieurs industries et infrastructures se retrouvent également en milieu forestier ou à proximité.

Actuellement, 17% du territoire forestier du Canada est classé comme IHF. Environ 12% des Canadiens vivent dans cette zone, soit près de 4 millions de personnes. Les Autochtones y sont surreprésentés, car plusieurs communautés sont situées dans l'IHF.

### Des milliards partis en fumée

Les évacuations à grande échelle, les problèmes de santé dus à la fumée, les dommages aux infrastructures, le changement de l'économie locale, les pertes de bois et la détérioration des milieux humides ne sont que quelques exemples des effets négatifs des feux de forêt observés au Canada ces dernières années. Les impacts des feux sont principalement importants dans le milieu périurbain là où les feux peuvent se propager facilement des combustibles forestiers aux bâtiments. L'impact de



Feu et infrastructures. Photo : MFFP.

ces feux représente des coûts énormes pour les résidents et les compagnies d'assurances. Le feu de Fort McMurray de 2016, par exemple, est le désastre naturel le plus coûteux de l'histoire du Canada avec 3,7 milliards de dollars de pertes en biens assurables.

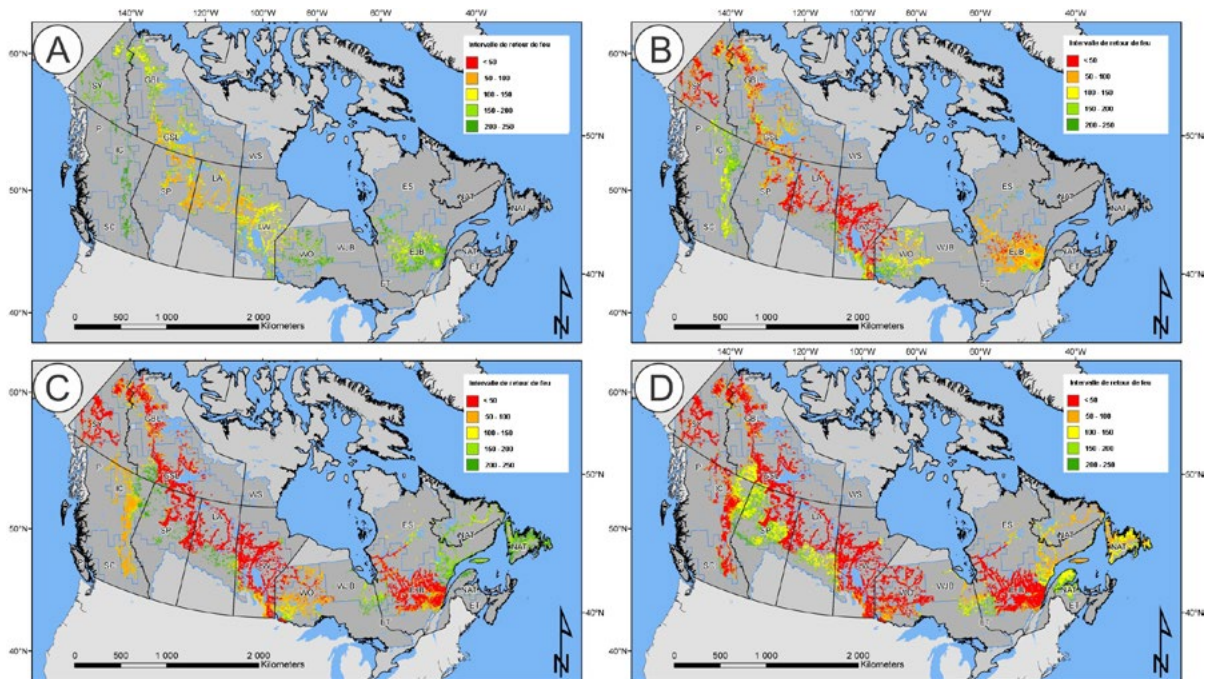
### Intervalle de retour de feu court et IHF

Dans cette étude les chercheurs ont combiné plusieurs sources d'information spatiale et démographique afin d'évaluer à l'échelle nationale les proportions actuelles et futures des IHF qui seront exposées à des intervalles de retour des feux inférieurs à 250 ans. Cet intervalle de retour, considéré comme court, signifie que l'intervalle moyen entre deux

feux de forêt est de 250 ans ou moins dans la zone considérée. Actuellement, un quart du territoire forestier canadien considéré comme IHF est exposé à un intervalle de retour de feu court.

### Un risque plus élevé pour les communautés autochtones

Environ 12% des Canadiens vivent dans l'IHF dont près du tiers sont des Autochtones vivant sur des réserves. Actuellement, environ 18% de ces communautés autochtones sont exposées à des intervalles de retour de feux < 250 ans, comparativement à 5% pour l'ensemble de la population canadienne habitant dans l'IHF.



Localisation de l'interface humain-forêt (IHF) aux feux de forêt exposée à des intervalles de retour de feux  $\leq 250$  ans, selon les conditions climatiques actuelles (A), et futures pour les périodes 2011-2040 (B), 2041-2070 (C), 2071-2100 (D), sous un scénario climatique RCP 8.5.

## L'effet accru du changement climatique

Dans les prochaines années, le changement climatique affectera l'intervalle de retour de feu. Selon le scénario retenu (faible ou forte augmentation de température), l'intervalle de retour de feu dans plusieurs régions pourrait être plus court qu'actuellement ( $< 100$  ans) et certaines régions du Canada en seraient plus affectées. Ainsi, selon le pire scénario projeté pour 2100, le risque pour les communautés autochtones d'être exposées à un intervalle de retour de feu  $< 250$  ans pourrait atteindre 39% alors qu'il augmenterait à 18% pour la population en générale.

Selon les projections, l'impact négatif des feux devrait empirer d'ici 2100 particulièrement en forêt boréale. Dans les zones à risque qui ont fait l'objet d'une suppression plus intensive, les feux pourraient être plus difficiles à éteindre à cause de la hausse de l'inflammabilité des combustibles. Des changements dans le type et la teneur en humidité des combustibles, l'augmentation des températures extrêmes, une saison

de feu plus longue et des feux plus intenses amplifient cet impact négatif. Un plus grand nombre de feux aura aussi un effet sur les agences de suppression des feux, comme la SOPFEU au Québec, augmentant les coûts et les impacts sur la population. Ils se traduiraient, entre autres, par des pertes matérielles et de ressources ainsi que des évacuations. De plus, les résultats de l'étude indiquent que les communautés nordiques, principalement les Autochtones, subiront plus durement cet impact négatif.

## Réduire les risques

Afin de diminuer l'impact potentiel des feux dans l'IHF, des mesures de prévention peuvent être utilisées. Par exemple, instaurer des règlements qui préconisent l'utilisation de normes de construction réduisant l'inflammabilité des bâtiments, comme l'utilisation de matériaux non-inflammables notamment pour le toit et les murs. Une gestion préventive des combustibles dans l'IHF est aussi à préconiser. Cela pourrait par exemple vouloir dire de retirer ou de réduire les combustibles (arbres et arbustes) dans un périmètre de 30 m autour des infrastructures. De même, l'usage du brûlage dirigé (là où c'est permis), pourrait être une autre option dans les espaces plus grands qui séparent différentes infrastructures.

### Pour plus de renseignements, veuillez contacter :

**Sandy Erni** • [sandy.erni@nrcan-rncan.gc.ca](mailto:sandy.erni@nrcan-rncan.gc.ca)  
Centre de foresterie des Grands Lacs  
1219, rue Queen Est, Sault Ste. Marie, ON, P6A 2E5

**Yan Boulanger** • [yan.boulanger@nrcan-rncan.gc.ca](mailto:yan.boulanger@nrcan-rncan.gc.ca)  
Centre de foresterie des Laurentides  
1055, rue du P.E.P.S., Québec QC, G1V 4C7

Ressources naturelles Canada  
Service canadien des forêts

<https://www.nrcan.gc.ca/nos-ressources-naturelles/forets/13498>